

PORTRAITS DE MAIRES

LISIEUX

L'histoire ne garde pas toujours la mémoire des hommes ou des choses, mais des documents retrouvés peuvent raviver ou remettre en lumière des personnages. Ainsi, deux portraits et deux photographies redonnent vie à des édiles de la ville de Lisieux, pour certains complètement oubliés. Ils assurèrent la gestion de la capitale du Pays d'Auge, au cours du XIX^e siècle, mais leur rôle et leur action, méconnus, devraient faire l'objet de recherches pour leur rendre leur place.

Maires de Lisieux 1790-2008

François-Pierre **LEROY-BEAULIEU** 1790
Thomas **GANNEL** 1791
Michel **BLOCHE** 1792
Louis-Jean-René **PRIEUR** 1793
Jean **COESSIN** 1794
Michel **BLOCHE** 1795
Jean-Baptiste **VERGÉ** 1795
Pierre **LEREBOURS** 1796
Guillaume-François **RIQUIER** 1797
Jean-Jacques **NASSE** 1798-1808
Louis-Jacques-Hippolyte **THILLAYE DU BOULLAY** 1808-1813
Jean-Jacques **NASSE** 1813-1816
Joseph-François de **BELLEMARE** 1816-1832
François-Pierre **LEROY-BEAULIEU** 1832-1842
Adrien-Benjamin **FORMEVILLE** 1842-1847
Jean **Lambert-FOURNET** 1847-1848
Victor **GODEFROY** 1848-1853
François **FAUQUE** 1853-1870
Jules **PRAT** 1871-1878
Louis **MICHEL** 1878-1881
Théodule **PEULEVEY** 1881-1894
Henry **CHÉRON** 1894-1908
Joseph **GUILLONNEAU** 1908-1909
Arthur **LESIGNE** 1909-1932
Henry **CHÉRON** 1932-1936
Albert **DEGRENNE** 1936-1945
Casimir **HUE** 1945
André **CARLES** 1945-1953
Robert **BISSON** 1953-1977
André-Eugène **BAUGÉ** 1977-1989
Yvette **ROUDY** 1989-2001
Bernard **AUBRIL** 2001



Louis Jacques Hippolyte **THILLAYE du BOULLAY**
(1740-1821)

MAIRE DE LISIEUX DE 1808 à 1813

Maire sous Louis XVI, il accueille le roi en visite à Lisieux (1786). Avocat, propriétaire terrien, il est l'un des représentants de l'esprit des Lumières et participe à la fondation de la première loge maçonnique de la ville. Nommé maire en 1808. Il est décoré de la Légion d'Honneur.

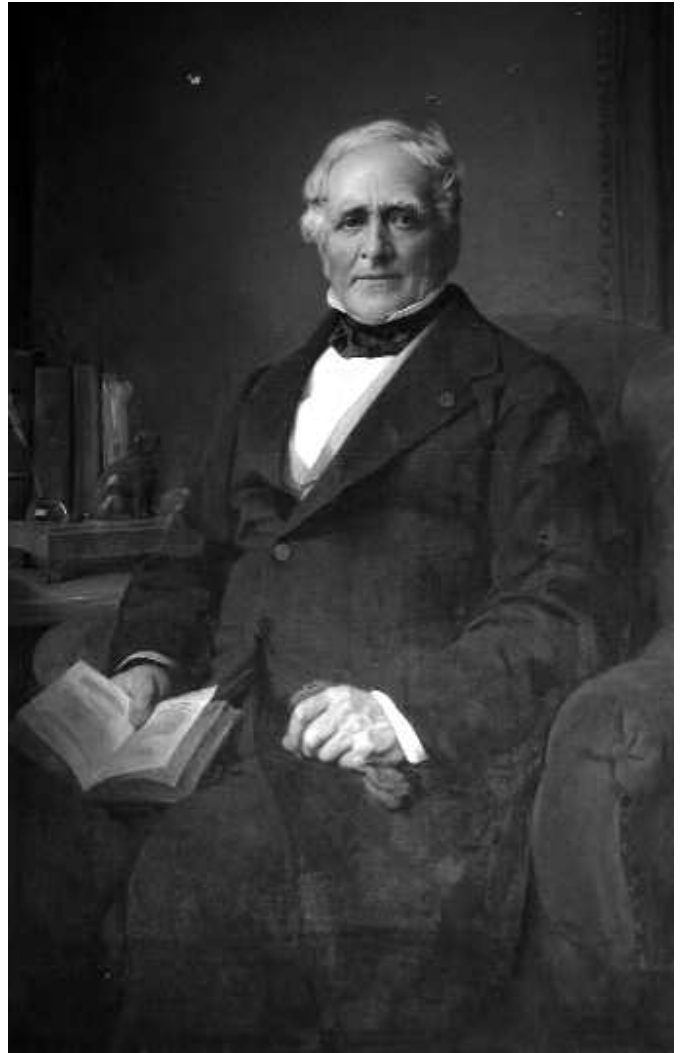
Anonyme, huile sur toile, coll. part.

Jean-Lambert **FOURNET** (1790-1871)

Maire de 1847 à 1848

Il entre dès l'âge de 15 ans dans le commerce de frocs de son père. En 1825, il fonde le premier établissement mécanique du Pays d'Auge à Orival, puis une filature de lin à Livarot. Il contribue au développement industriel de la région. Attaché au régime du roi Louis-Philippe et fidèle ami de Guizot, il est conseiller municipal en 1830 et désigné maire en 1847. Il est l'illustration de la bourgeoisie industrielle lexovienne du XIX^e siècle par sa réussite et son rayonnement.

*Charles CHAPLIN, huile sur toile, coll. part.
Portrait posthume d'après une photographie.*



Victor **GODEFROY** (1799-1861)

Maire de 1848 à 1853

Il est marchand de frocs, c'est-à-dire négociant en textile puis industriel dans la teinturerie. Membre de la Société d'Émulation qui milite pour l'instruction et le progrès technique. Il est juge au tribunal de commerce de Lisieux. Républicain modéré, l'Assemblée Nationale du 3 juillet 1848, le nomme maire de Lisieux par décret.

Il est décoré de la Légion d'Honneur

*Jules DOESNARD, photographie, vers 1860.
Fonds R. et H. Chapuis*

1831 : le Gouvernement nomme les maires et adjoints, avec le préfet (loi 21 mars - art. 3).

1848 : élection des maires et des adjoints par les conseils municipaux dans les chefs-lieux de département ou d'arrondissement.

1852 : nomination exercée par le Gouvernement, avec faculté de révoquer (Constitution du 14 janvier 1852 - art. 57 Loi du 5 mai).

1870 : le Gouvernement doit choisir le maire au sein du conseil municipal.

1871 : les maires et adjoints sont élus par le conseil municipal dans les communes de plus de 20 000 habitants et dans les chefs-lieux de département ou d'arrondissement au sein du conseil (loi du 14 avril - art. 9).

1874 : la nomination des maires et adjoints revient au Gouvernement (loi du 20 janvier).

1876 : élections par les conseils municipaux, sauf dans les communes de moins de 200 habitants (loi du 12 août).

1882 : les maires et adjoints de toutes les communes sont élus par les conseils municipaux.



François-Léopold **FAUQUE (1803-1877)**
MAIRE DE 1853 À 1870

Né à Lisieux, Fauque devient un des brillants avoués auprès du tribunal civil de Lisieux. Conseiller municipal (1848), puis conseiller général (1852) et maire, il accueille Louis-Napoléon le 3 août 1858 (inauguration de la gare). Il est membre de la commission des hospices et président du bureau d'assistance judiciaire. En 1874, il participe à la souscription pour la reconstruction du Palais de la Légion d'Honneur à Paris, détruit en 1871. Il est décoré de la Légion d'Honneur.

Vincent-Nicolas RAVERAT, Portrait de Monsieur L. Fauque, ancien maire de Lisieux, coll. Musée de Lisieux.



Louis-Charles **MICHEL (1823- 1909)**
Maire de 1878 à 1881

Né à Argentan, il est le fils d'un professeur de mathématiques devenu bibliothécaire de la ville de Lisieux. Louis Michel exerce la profession d'avoué de 1852 à 1890. Il occupe de nombreuses fonctions : conseiller municipal, adjoint au maire, suppléant de la justice de paix, membre de la société d'Émulation. Nommé par le préfet en 1878, il a affiché des idées plutôt républicaines et libérales.

A. Duval, photographie, Fonds R. et H. Chapuis.

ec obligation de les choisir au sein du conseil municipal
municipaux dans les communes de moins de 6 000 habi-
ent (décret des 3-11 juillet).
ulté de prendre les candidats en-dehors du conseil muni-
1855 - art. 2).
conseil municipal (loi du 22 juillet - art. 1).
ipal dans la plupart des communes sauf dans les villes de
ement et d'arrondissement où le Gouvernement les choisit
ouvernement, dans toutes les communes, avec faculté de
anvier).
chefs-lieux de canton, d'arrondissement et de départe-
élus par le conseil municipal (loi du 28 mars).



Henry CHÉRON (1867-1936)

MAIRE DE 1894 À 1908 et de 1932 À 1936

Henry Chéron est un républicain convaincu. Personnage pittoresque, il est la proie des caricaturistes. Très attaché à sa ville natale, elle lui doit de nombreuses réalisations : développement des écoles, construction du théâtre, création d'asile de nuit et de jardins pour les ouvriers. Il est soucieux de la condition des plus pauvres et de la santé de la population. Sa carrière politique dépasse Lisieux puisqu'il devient député de Caen (1906-1913), sénateur du Calvados (1913-1936), président du Conseil Général (1911-1936), et dix fois ministre entre 1906 à 1934. Au ministère de la guerre il lutte contre les épidémies qui frappent la troupe et modifie l'habillement en introduisant l'usage de chaussettes, les fameuses « chéronnettes » pour les soldats. On a dit de lui qu'il était le Gambetta normand.

Henry Chéron présidant une cérémonie à l'Hôtel de Ville de Lisieux, photographie, nd, coll. Musée de Lisieux

Jean-Charles Contel, Henry Chéron, caricature, encre et aquarelle, coll. Musée de Lisieux.

